

pays où domine la religion de l'or. Le propriétaire profite du grand nombre des ouvriers pour réduire à rien leur salaire et, sa richesse lui permettant de faire des lois, il élève exorbitamment le prix des denrées de première nécessité en empêchant l'importation des denrées étrangères.

Examinons maintenant le sort que l'industrie manufacturière a fait aux ouvriers chassés des champs dans les villes par les progrès de l'industrie agricole.

Dans un pays non catholique, la religion étant sans ascendant sur les ouvriers, il en résulte une démoralisation complète. Les ouvriers travaillent forcément durant six jours et durant une partie des nuits pour passer le septième dans les débauches; et c'est ainsi que ces malheureux passent toute leur vie: le jour où l'atelier se ferme, la taverne et les mauvais lieux se remplissent.

JEAN
M. L. C.

[à continuer.]

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 18 Avril 1853.

Attention, Messieurs, attention! L'*Abeille* vous offre aujourd'hui la meilleure occasion possible de vous fournir de petits ouvrages de piété absolument indispensables. Pas besoin ici de faire l'éloge des ouvrages que l'*Abeille* a produits depuis son existence, tout le monde a pu juger par lui-même qu'ils ne laissent rien à désirer sous le rapport typographique et encore bien moins sous celui de la rédaction. D'un bout du Canada à l'autre le MANUEL DE LA CROIX a circulé, et, malgré les 5,000 exemplaires que nous avons tirés, les demandes qui nous viennent de toutes parts, nous forcent à faire une seconde édition.

La sollicitude toute maternelle de l'*Abeille* s'est dirigée sur un autre objet bien digne assurément de son attention: considérant que, dans notre religieux Canada, le beau *Mois de Marie* se fait dans presque toutes les paroisses et que beaucoup de personnes ne peuvent se procurer les livres où se trouvent ces exercices, vu que le prix en est assez élevé, toujours désireuse de favoriser de tout son pouvoir la classe pauvre, elle s'est empressée d'imprimer un petit pamphlet contenant les exercices pour chacun des jours du mois de Mai. Nous avons vu avec plaisir que l'on a compris notre pensée, bientôt il ne nous restait plus un seul exemplaire des quinze cents que nous avions tirés.

Cette année, nous présentons la secon-

de édition du *Mois de Marie*, revue, corrigée, augmentée de traits édifiants et des prières pour la Messe, le tout pour le modique somme de 6 sous! Nous prions M. M. les curés qui voudront en avoir pour leurs paroissiens de faire auprès de leurs demandes, parce que très-probablement cette seconde édition sera bien vite épuisée.

ELECTION DE LA CONGRÉGATION.

Dimanche, 10 Avril, ont été élus les officiers suivants:

MM. L. Beaudet,	<i>Préfet.</i>
P. Drolet,	<i>1er. Assistant.</i>
J. Rionx,	<i>2nd. “</i>
J. Côté,	<i>Secrétaire.</i>
L. Dion,	<i>Trésorier.</i>

Le dix-neuf du mois dernier, jour de la fête de St. Joseph, les paroissiens de Notre-Dame-de Lévi ont présenté à leur curé, le Révd. Messire Joseph Déziel, son portrait de grandeur naturelle, en reconnaissance des importants services qu'il leur a rendus.

Ce portrait est de l'habile pinceau de Mr. Théophile Hamel.

Sa grandeur, Mgr. I. Bourget, évêque de Montréal, doit partir prochainement pour l'Europe.

La requête des Catholiques de Québec pour les écoles séparées du Haut-Canada compte 5000 signatures.

Le 31 Mars dernier, l'ancien presbytère de Kamouraska, occupé de puis quelques années par les *Frères de la Doctrine chrétienne* est devenu le proie des flammes. Les Frères n'ont pu sauver que les habits qu'ils portaient sur eux: les meubles, livres, provisions et même le peu d'argent qu'ils possédaient ont été détruits, ainsi que les lits et les hardes de leurs 27 pensionnaires.

C'est avec beaucoup de peine que l'on a pu sauver le nouveau presbytère.

SOCIÉTÉ-LAVAL.

Le 31 Mars eut lieu la sixième élection de la Société-Laval; furent élus:—

M. M. F. Laliberté,	<i>Président</i>
P. Roussel,	<i>Vice-Président.</i>
H. Lecours,	<i>Secrétaire.</i>

Mr. D. Déziel fit, dans cette même séance, l'éloge de St Louis, roi de France.

Son exorde roulait sur les grandes qualités qui ont formé les Alexandre, les César, les Napoléon.

“ Mais qu'est-ce que l'habileté à manier les esprits, qu'est-ce que la bravoure sans la vertu? . . . ”

Nous qui sommes élevés à l'école de la philosophie chrétienne, nous savons que pour être véritablement grand, il faut, aux qualités guerrières, joindre la vertu, fondement de toute grandeur, et qui brille si éminemment dans le héros dont je vais

en peu de mots, retracer l'histoire.”

Suit un tableau vif des actions tant religieuses que politiques du saint roi de France; puis M. Déziel termine à peu près en ces termes:

“ Du lit de cendre où St-Louis expirait on découvrait le rivage d'Utique: chacun pouvait alors établir une comparaison entre le philosophe stoïcien et le philosophe chrétien. Plus heureux que Caton, St Louis ne fut pas obligé de lire un traité de morale pour se convaincre d'une éternité. Sa religion, sa vertu et ses malheurs lui en fournissaient une preuve invincible.

A sa mort, la France entière fut dans la consternation et témoigna sa douleur par les éminentes qualités qui l'ont rendu supérieur au temps où il vivait. Son amour pour la piété ne porta jamais préjudice à ses devoirs. Sa bonté et son affabilité envers tout le monde ne l'empêchèrent pas de s'acquitter scrupuleusement de l'administration de la justice, et sa fidélité à cet égard lui valut même le glorieux surnom de Salomon de la France.

Son mérite le rendit grand non seulement aux yeux des Français, mais aux yeux de l'Europe entière. Le vieux de la Montagne, ennemi implacable de toutes les têtes couronnées, lui payait aussi son tribut d'hommage et d'admiration.

Enfin, en portant au plus haut degré les vertus royales, guerrières et religieuses, Louis IX fut à la fois un grand roi, un grand héros et un grand saint. Non seulement il sut vaincre les autres, mais, (ce qui est la plus grande des victoires qu'il soit donné à un mortel de remporter) il sut se vaincre lui-même.

Voltaire, ce monstre d'impiété dont le nom fait encore frémir d'horreur; Voltaire, qui aurait voulu abattre d'un seul coup le monde chrétien, s'il n'eût en qu'une seule tête; Voltaire, dis-je, n'a pas pu s'empêcher de faire écho avec l'univers et de s'écrier: “ Louis a porté la vertu et l'héroïsme aussi haut qu'il est donné à une faible créature de les porter.” Tant il est vrai de dire que la vertu arrache assez souvent aux cœurs les plus corrompus, des aveux qu'ils n'auraient jamais voulu produire au jour; qu'elle seule fait les vrais héros et qu'elle seule leur donne une gloire immortelle comme la source d'où elle tire son origine.”

DÉBATS PARLEMENTAIRES.

M. Brown a proposé une série de résolutions tendant à fixer une époque pour la session annuelle du parlement. Cette question a soulevé de grands débats.

Le bill pour assurer l'indépendance des membres est reparu de nouveau. On s'est